



M. J. B. Spencer

quitte le service civil

(suite de la page 346)

mal canadien de l'Enregistrement du bétail. Il a perfectionné également le système du Contrôle de la Production des vaches laitières de race pure pour l'inscription au livre d'or. Il fut secrétaire et éditeur de la commission nommée pour étudier les différentes phases de la production, du salage et de la vente du bacon au Danemark et au Royaume-Uni, et pour la préparation de bulletins couvrant les industries ovine, bovine et porcine. Les rapports et les bulletins préparés par M. Spencer sont des travaux de référence.

L'expérience que M. Spencer a acquise dans le journalisme de 1894 à 1905 au service du "Farmer's Advocate", de "Family Herald" et du "Weekly Star", lui a été très utile. Le champ élargi de la publicité agricole a attiré encore son attention en 1910 lorsqu'il fut nommé éditeur du Bureau nouvellement formé pour organiser les publications du Ministère de l'Agriculture. Trois ans plus tard il fut nommé chef du Bureau et lorsqu'une réorganisation du Ministère fut effectuée il reçut le titre de Directeur de la Publicité du Ministère.

L'emploi de la chaux aux stations de démonstration

Il a été fait beaucoup d'applications de chaux sur les parcelles cultivées aux stations d'illustration du gouvernement fédéral. Dans tous les cas, les récoltes de foin ont été supérieures sur les terrains chaulés, quelquefois elles ont triplé le rendement obtenu sur les parcelles témoins. La chaux a fortement activé la pousse des trèfles rouges, Alsike, de la luzerne et du mil.

Dans certains cas, des applications d'une tonne de pierre à chaux ont donné d'aussi bons résultats que des épandages de trois tonnes à l'acre en d'autres endroits. C'est ce qui explique, que dans les provinces Maritimes où ces essais ont été faits, l'on recommande les applications d'une à deux tonnes à l'arpent. Evidemment cela coûte moins cher à l'acre et le fermier peut alors amender une plus grande partie de ses champs.

Le bon moyen de ne pas chauler plus qu'il le faut, c'est de faire analyser le sol par l'agronome. Connaissant la texture du sol, il pourra vous dire approximativement la quantité de matériel à appliquer par arpent.

Il est peut-être utile de rappeler que la chaux et les pommes de terre ne font pas bon ménage. Si vous voulez avoir de beaux tubercules sains, il ne faudrait pas chauler vos champs la même année.

Nous répétons de nouveau que la chaux n'est pas un engrais. Les amendements calcaires ne font que corriger ou détruire l'acidité de la terre et pour que la chaux remplisse bien les fonctions qui lui sont propres, il importe que l'on fume les prairies ou que l'on applique aussi des engrais chimiques.

Si vous procédez de cette façon vous augmenterez graduellement la fertilité de votre sol, tandis que si vous alliez n'appliquer que de la pierre à chaux vous appauvririez davantage votre terre.

Il vient de partir

pour l'exposition provinciale un fort contingent de chevaux de trait de la région de St-Hyacinthe. Pour peu que les syndicats d'éleveurs des autres districts concourent dans le mouvement, les visiteurs de l'Exposition Provinciale verront à Québec, l'un des plus beaux déploiements de l'espèce chevaline qui ait encore été vu au Colisée.

Il est un autre fait qui augure bien en faveur du succès qui attend notre prochaine foire provinciale. Nous apprenons que les commissaires ont augmenté substantiellement le montant d'argent offert en prix aux classes de bovins Jerseys. Plusieurs

(suite à la page 349)

Station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Lettre hebdomadaire aux cultivateurs

PRÉPARONS LES NOUVELLES PONDEUSES

Il est indéniable que pour avoir de bonnes pondeuses il faut bien préparer les poulettes. Si les vaches et les chevaux doivent atteindre leur plein développement avant de produire soit du lait ou de l'énergie, il en est ainsi pour les volailles. Pour avoir une exploitation avicole rémunératrice, il faut soigner les poulettes de façon qu'elles soient prêtes à pondre avant les gros froids.

Après avoir convenablement donné les premiers soins du jeune âge, il faut les continuer à cette époque surtout par une bonne alimentation. Un mélange de moulée composé de 45 livres d'orge, 10 livres de blé, 20 livres d'avoine, 15 livres de son, 10 livres de farine d'os ou de poisson mélangées avec une livre de sel et deux livres de coquilles d'huîtres sera placé dans la trémie et un mélange de grains composé de 40 livres d'orge ou de blé d'Inde, 40 livres de blé et 20 livres d'avoine sera distribué trois fois par jour régulièrement.

Il est recommandable de leur servir autant de grains qu'elles consomment de moulée avec en plus de l'eau fraîche, de la nourriture verte en abondance et un logement spacieux et salubre.

LE CAVEAU À LÉGUMES

Comme la récolte des racines sera bonne cette année, il faudrait évidemment s'assurer d'un bon entreposage et le caveau à légumes est reconnu pour être un mode excellent de conservation. Pour ceux qui ont déjà un bon caveau ou qui ont assez d'espace dans l'étable, le problème est facilement résolu, mais les nouveaux producteurs surtout n'en ont pas encore.

L'en toit propice au caveau est près des bâtisses, là où le sol est suffisamment perméable et sensiblement accen-

tué. Sa construction consiste en une tranchée dans le sol d'une profondeur et d'une grandeur variant avec la quantité à encaver. On estime qu'une tranchée de 25 pieds de longueur, 15 pieds de largeur et 5 pieds de hauteur suffit pour entreposer 25 tonnes de légumes. Les parois de la tranchée et le toit peuvent être préférentiellement faits en pièces de cèdre recouvertes d'une épaisse couche de terre.

La ventilation, qui est de toute nécessité, pourrait être pratiquée au moyen de deux ouvertures de sept pouces carrés, comme prise d'air, dans les parois au-dessous du plancher et une ouverture de quinze pouces carrés dans le toit, comme sortie d'air. Si la quantité est considérable, on placera deux cheminées à claire-voie au centre des amas de légumes afin d'aider la circulation de l'air dans toute la masse. Le pavé sera également fait à claire-voie. Durant les froids rigoureux les ouvertures devront être fermées.

L'AVOINE CARTIER

Les hauts rendements obtenus sur cette Station depuis deux ans avec l'avoine Cartier ainsi que son hâtivité nous amènent à la recommander plus particulièrement pour les régions où la saison de végétation est plutôt courte.

En 1934, après avoir été semée le 4 mai, elle a été coupée le 9 août pour donner un rendement de 93 minots à l'acre. En 1933, quand elle fut semée le 23 mai et récoltée le 15 août, elle a donné 73 minots à l'acre. L'avoine Cartier est une nouvelle variété hâtive créée par le Collège Macdonald. En plus d'être productive et hâtive, cette variété est reconnue résistante à la verbe contrairement aux variétés tardives à longue paille et elle a la qualité de ne pas s'égrainer sur le champ aussi facilement que l'Alaska.

La Pyrale du maïs de nouveau à l'oeuvre

Foyers d'infection dans la région de Montréal.—L'honorable Adélard Godbout réclame la coopération des producteurs dans la lutte entreprise.

POUR L'INTÉRÊT GÉNÉRAL

"La pyrale du maïs", fléau auquel nous livrons une lutte acharnée dans la province de Québec, exerce encore des ravages considérables", a déclaré l'honorable Adélard Godbout, dans une entrevue accordée aux journalistes. "Nous prenons tous les moyens dictés par la science et l'expérience pour combattre cet insecte ravageur, mais nos inspecteurs ne peuvent pas être partout à la fois. Les cultivateurs doivent faire leur part dans la lutte entreprise et nous accorder leur étroite collaboration. Ils sont les premiers intéressés dans la campagne que nous poursuivons contre la pyrale, parce que chaque épi affecté représente une perte nette pour eux. L'année de 1934 aura été exceptionnellement favorable à la multiplication des insectes en général, et la pyrale n'a évidemment pas tiré de l'arrière. Nos inspecteurs du Bureau de la Protection des Plantes viennent de découvrir autour de Montréal de véritables foyers d'infection et ils redoutent que le fléau, favorisé par la température, n'ait déjà envahi de nouveaux territoires. Une enquête activement menée par nos inspecteurs permettra de délimiter exactement la zone actuellement accaparée par la pyrale, et de constater sa progression depuis l'examen accompli en 1933, mais il importe avant tout que les cultivateurs aient l'œil ouvert partout où l'on pratique la culture du maïs. Ce sont eux qui, dans bien des cas, pourront mettre nos inspecteurs sur une bonne piste, et nous les invitons à utiliser les services du Bureau de la Protection des Plantes".

De son côté M. Georges Maheux, entomologiste provincial, prie d'amplifier la déclaration de l'honorable M.

Godbout, a fourni les précisions suivantes:

"En vertu de la loi de la protection des plantes, toute personne qui découvre la pyrale est tenue d'en avertir le ministère de l'Agriculture de Québec. Ne pas le faire est, manquer à un grave devoir et trahir ses propres intérêts. Tout cultivateur peut reconnaître la présence de la pyrale en son champ aux symptômes suivants: hampe de la fleur (ou croix) cassée et pendante; vermoûlure grisâtre accumulée à l'aisselle des feuilles ou accrochée le long de la tige; tiges et épis percés de petits trous; galeries à l'intérieur avec chenilles grisâtres à tête brune et mesurant environ un pouce de longueur. Si l'on conserve quelque doute on devra envoyer des spécimens pour identification à l'Entomologiste Provincial, ministère de l'Agriculture, à Québec, ou à M. P. Lagloire, Edifice La Sauvegarde, 152, rue Notre-Dame, Montréal".

"Pour faire face à une situation vraiment sérieuse dans certaines localités de la région de Montréal, où le maïs est cultivé sur une grande échelle, les autorités ont décidé de prendre immédiatement des dispositions efficaces pour assurer le nettoyage le plus parfait possible des champs dès cet automne. La destruction des restes de la récolte amènera la disparition de toutes les larves de la pyrale qu'hébergient les tiges et les épis. La gravité de la situation commande une lutte serrée contre cet insecte, si l'on ne veut pas que les conditions s'aggravent dans la zone à maïs sucré de Montréal l'an prochain, au plus grand détriment des producteurs et du commerce en général.

Point de vue des confrères

Notre miel en Angleterre

L. P. D., dans la section "La vie coopérative du Journal d'Agriculture", rapporte le texte d'un article écrit par M. Warren Talbot, dans le périodique connu sous le nom de "Canadian Trade Abroad", où il est question du travail efficace que la Coopérative Fédérée a fait pour introduire notre beau miel de trèfle blanc en Angleterre où il est tribué par les grands magasins Cooper's & Co., grossistes et détaillants dont le principal magasin employant plus de 1.100 employés, est à Liverpool.

Le même auteur fait beaucoup d'éloges de notre fromage "Lake St. John Brand", exporté par la Coopérative Fédérée, marque qui y gagne en popularité là-bas.

L. P. D. y va du commentaire suivant:

"Comme on le voit par cet article, la Coopérative Fédérée n'a pas eu tort d'insister pour faire l'exportation de notre miel, puisque nous sommes en train de lui créer une réputation qui fait grand honneur à nos producteurs. Les Coopératives locales, et notamment l'Association des Producteurs de Miel de Québec, savent que les prix que nous avons obtenus ont été supérieurs à ceux obtenus par toutes les autres provinces. Mais nous devons ici rendre justice à qui justice est due et remercier M. Harrison, le sous-ministre, de la part qu'il a prise avec M. Harrison, représentant commercial de la Province à Londres, de nous avoir aidé à trouver de tels débouchés."

Un ministre qui se renseigne

Dans "La Terre de Chez Nous", du 22 courant, M. Albert Rioux, dans un long article sur la visite de M. Vautrin, nouveau ministre de la Colonisation, à nos principaux centres de colonisation, apprécie fort les excellentes dispositions du nouveau ministre. Il termine son article par les remarques suivantes:

"M. Vautrin nous a dit qu'il compte beaucoup sur les sociétés diocésaines de colonisation pour exécuter son programme. Ces sociétés peuvent faire appel à la charité publique; elles sont mieux placées que tout organisme officiel pour sélectionner les meilleurs colons; elles auront pour but de remplir d'abord les vides dans les paroisses déjà organisées. Ces sociétés pourraient donc administrer efficacement une bonne partie du budget de la colonisation."

Le ministre organise un grand colloque de colonisation qui sera tenu à Québec en septembre. Nous espérons qu'il profitera de cette circonstance pour créer, de concert avec NN. SS. les Evêques, une commission d'experts chargée de le conseiller dans l'œuvre si importante qu'il entreprend.

M. Vautrin a créé une bonne impression en allant se renseigner sur place. Il lui reste à pourvoir immédiatement aux besoins les plus urgents et à exécuter son "vaste programme". Il sera jugé par ses actes! Toute la province a les yeux sur celui qu'on pourrait appeler—s'il se rend digne de ce titre—le ministre du salut national."

Période d'expositions

C'est le temps des expositions dans les Provinces Maritimes. Les expositions agricoles sont en quelque sorte les vitrines qui montrent au public les progrès que nous réalisons chaque année en agriculture et dans l'industrie. Il y a quantité de cultivateurs qui excellent dans la production de récoltes de premier choix et dans l'élevage de beaux animaux, qui sont parvenus à un haut degré de perfection à force de travail et d'application, ces fermiers doivent servir d'exemples à leurs confrères. Ce que ces cultivateurs ont réalisé, d'autres peuvent l'accomplir en y mettant la même dose d'énergie et de persévérance. Voilà où réside la raison d'être des expositions. Conséquemment le visiteur à une exposition doit s'appliquer à rechercher ces exhibits modèles, capables de l'impressionner et de lui inculquer le désir d'améliorer chez lui.

(The Maritime Farmer).

OU LES

En Tran
les plus

Ce mois-ci, je tenterai de vous parler avec quel égard les vieux pays traitent leurs permanents, et comment pour obtenir et aussi riches gazon. Le moi j'essaierai de retenir votre sur les travaux qui se poursuivent le district Aberystwyth, au Galles, le centre par excellence peut poursuivre une étude problème des pacages permanents ensemble pour toute Bretagne. Nous nous occupons de nouveaux gazon, d'amélioration des pâturages de bœufs; nous appuierons fortement sur le travail pour taurer les pelouses, sur les tentatives afin de démontrer les d'améliorer les terrains de ma que nous avons dans la province Québec.

Dans ces régions de France, terre et d'Ecosse les fermiers qu'une seule question du bétail et des bons pâturages, l'un sans l'autre.

Dans ce secteur du nord de la France sont établis les grands haras aux Percherons, où j'ai vu des spécimens du fameux bétail de race Normande, les meilleurs de toutes les fermes sont réputés pour leurs pâturages. La culture des foins se pratique sur des terres moins riches, les plus élevées des cours d'eau qui sillonnent dans cette partie du pays.

Dans le district Ayrshire, bien qu'il se fasse une culture de foin et de céréales, une proportion considérable des meilleures terres est affectée aux pacages Black, éleveur de bovins. Lachute que je rencontrai dans ce district confirmait ce fait au cours de mon voyage. J'avais avec moi, j'ai déclaré: "Les meilleures prairies sont en pacages permanents."

M. Black est un habitué de la route pour plusieurs voyages et il a constaté de visu ce qu'il écrit.

"Leurs plus beaux champs sont en pacages! — Précisément, les vieilles zones affectées à l'élevage de bétail, l'herbe et le trèfle de ces zones sont considérées comme des pâturages n'occupent pas les meilleurs champs mais ils sont presque tout le fumier (et dans les vieux pays quand de fumier cela comprend aussi des graisses chimiques).

Non seulement on y élève des pâturages mais on les fait paître, et ils sont exploités pour d'obtenir une alimentation normale sur la longévité des gazon."

J'ai relevé pour appuyer mes écrits précédemment, des copies d'annonces de fermes à louer venant de grands journaux anglais comme le "Farmer and Breeder" le plus important périodique agricoles publiés en Lize-en quelques-unes ici:

West Oxon.—Une bonne bien construite, ma pierre, excellents bâtiments, 438 acres, la région en pâturages.

UNE AUTRE:

Salisbury (8 milles) culture mixte, 82 acres (vieux pâturages). (Seize au nord de Londres). Casation exceptionnelle sente de vous procurer excellente ferme d'élevage laitière, 226 acres (seize 26 acres en terre arable balance en pâturage bonne rivière).

Si, en lisant ces annonces sous l'impression que les veulent vendre ces terres sont trop grandes en pacage rubrique des "fermes deman-